

Monde arabe et Occident liés par des compositeurs du Moyen-Orient

LE MONDE | 15.10.07 | 17h13 • Mis à jour le 15.10.07 | 17h13

Trois concerts de 65 minutes pour un état des lieux de la création musicale contemporaine au Moyen-Orient, tel est le défi proposé par le Festival d'Automne. Défi relevé avec honneur par onze compositeurs ayant en commun une double culture arabe et occidentale et un grand raffinement de pensée et d'écriture. Ainsi le Syrien Nouri Iskandar (69 ans) et son délicat Mawal Kurdeli pour deux violons et violoncelle, l'Iranien Kiawash Saheb Nassagh (39 ans) et son poétique Kava, pour sêtar (luth) et ensemble instrumental.

Sur la dialectique du Sacrifice d'Abraham, selon la Bible et le Coran, est fondé Ana Shahid, Part 1, de l'Israélien Daniel Landau (36 ans), une musique puissante et bien écrite. Inscire la flûte traditionnelle dans la musique contemporaine occidentale, tel est le propos de Music for Nay and Chamber Orchestra, de Rashidah Ibrahim (53 ans), née de mère koweïtienne et de père indonésien. Idem pour le Jordanien Saed Haddad (35 ans), dont On Love I intègre le qânûn (cithare) à l'ensemble instrumental, entre sympathies et oppositions.

RÊVE D'UNIFICATION

Si l'Égyptien Hossam Mahmoud (42 ans), joueur de oud (luth) diplômé du Mozarteum de Salzbourg, rêve d'unification - ainsi Tarab III, ou l'étrangeté d'une musique occidentale bâtie sur sables mouvants -, ce sont les guerres du Moyen-Orient qui imprègnent la lyrique très personnelle du Koweïtien Rasheed Al-Bougaily (36 ans) : un beau quatuor à cordes, Ahaat, et le très expressif Deewaan, pour ensemble instrumental. Diplômé de l'École normale de musique de Paris et de la Sorbonne, l'Iranien Alireza Fährang n'a pas renoncé à ses origines. Bâd-e Sabâ, pour barbat (luth), kamânché (vièle) et ensemble occidental, joue habilement sur les interférences entre les deux cultures.

Une seule prestation détonne, celle de la compositrice, chanteuse et star libanaise, Hiba Al-Kawas (35 ans), dont l'anecdotique Ru'ia Fi Maa laisse déconfit. Dommage, car la pièce Ertejal, "Maqâm-Spectre", de son compatriote Shafi Badreddin (35 ans), Syrien né au Liban, ainsi que Madih, du compositeur israélo-palestinien Samir Odeh-Tamimi (37 ans), nous avaient donnés à entendre une troisième voix née de l'hybridation des mentalités et des cultures.

"Scène artistique du Moyen-Orient", à l'Amphithéâtre Bastille, à Paris, les 13 et 14 octobre. Avec le Nieuw Ensemble Amsterdam, Garry Walker (direction), Ensemble l'Instant Donné. Reprise au Festival des 38e Rugissants à la MC2 de Grenoble (Isère), le 30 novembre. Tél. : 04-76-51-12-92.

Marie-Aude Roux

Article paru dans l'édition du 16.10.07